Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 19 (1881)
Heft: 40

Artikel: Recettes
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-186560

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vouaiquie dza arretâ, rappoo âi z'arrêtès, et lo gaillâ manqua dè s'étranglliâ, que l'eut millè mau po lè raveintâ d'avau son cou. Quand tot fut refrou, ye met se n'assièta dè coté, ein preind on autra et dit à n'on sergent qu'étâi découtè li :

— Sergent ! cein n'est pas dâo medzi po épliâiti; passa mè vâi lè z'épenatsès !

Recettes.

Mains blanches. — Voulez-vous, madame, avoir vos mains blanches, fines, élégantes ?

Employez ce procedé :

Faites dissoudre 60 grammes de savon en poudre dans 200 grammes d'huile d'amandes ; ajoutez-y 200 grammes d'eau de Cologne et enduisez de cette composition l'intérieur d'une paire de gants, que vous mettrez au moment de vous coucher. Ni le froid qui gerce la peau, ni le vent du printemps qui la dessèche, ni la poussière de l'été qui la noircit, ne prévaudront contre ce moyen.

* * *

Les dorures à l'épreuve des mouches. — Faites bouillir trois ou quatre oignons dans un demi-litre d'eau ; alors, au moyen d'une brosse douce, étendez cette décoction sur les cadres dorés de vos tableaux et de vos glaces, ce qui ne les altérera en rien, et vous pouvez être sûrs que les mouches auront soin de s'en tenir éloignées.

Mots pour rire.

Entendu sur le pont du Mont-Blanc, à Genève, entre un étranger et un cocher de fiacre :

— Combien l'heure, cocher ?

— C'est 2 fr. 50, sans explications.

— Comment sans explications ?

— Sans explications signifie que je ne dis pas le mot.

— Et avec explications ?

— Alors c'est 3 fr. 50, mais je cause tout le temps et j'indique à Monsieur les curiosités de la ville.

* * *

Un président demande à un prévenu ses nom, prénoms et profession ; puis, relevant ses lunettes sur son front :

« Avez-vous déjà été condamné ?

— Non, monsieur le président.

— Parfait ! Eh bien, asseyez-vous ; vous allez l'être.

— On m'accuse à faux ! Un voleur et moi, cela fait deux !

— Sans doute, cela fait deux voleurs. »

* * *

Echo de la police correctionnelle :

— Prévenu, tous les témoignages constatent que vous avez volé la montre du plaignant, un superbe chronomètre de 1,200 francs. Qu'avez-vous à répondre ?

— Ah ! par exemple, mon président, je n'ai pas de chance. Pour une fois que j'ai voulu avoir un bon mouvement, on me le reproche ! . . .

* * *

Une amie de Mme. V.. demande au domestique si elle est chez elle.

— Non, madame, répond Jean-Baptiste. Elle est au Père-Lachaise, où l'on enterre une de ses tantes.

— Et savez-vous si elle va bientôt rentrer ?

— Oh ! elle vient de partir. Une heure pour aller, une heure pour revenir ; et, pour peu qu'elle se soit amusée la-bas...

* * *

M. Prudhomme, propriétaire, interroge une locataire future.

— Madame a des enfants ?

— Deux demoiselles ; une de dix ans et une de huit.

— Celle de dix ans est sans doute l'aînée ?

— Oui, monsieur, et celle de huit, la cadette.

— J'allais vous de dire.

* * *

Un vieux vigneron attrape une fièvre de cheval qui lui dessèche le gosier.

Le médecin appelé cherche en même temps à couper la fièvre et la soif.

— Occupez-vous de la fièvre seulement, dit le malade ; pour la soif, c'est mon affaire.

* * *

Un spirituel paradoxe anglais, qui démontre comment la paix universelle est impossible :

La guerre provoque le pillage ;
Le pillage conduit à la pauvreté ;
La pauvreté amène la paticnce ;
Et la patience implique la paix ;
Donc la guerre provoque la paix :
Mais la paix produit l'abondance ;
L'abondance suscite l'orgueil ;
L'orgueil engendre les querelles ;
Et les querelles enfantent la guerre ;
Donc la paix produit la guerre.

Papeterie L. MONNET

Rue Pépinet, 3, Lausanne.

Calendriers et Agendas de bureaux pour 1882. — Cartes de visite ; — impression de la raison de commerce sur enveloppes ; — entêtes de lettres ; — cartes d'adresse, de convocations, de bals, de sociétés, etc.

En souscription, pour paraître très prochainement :

*III*me *édition* du VOYAGE DE FAVEY ET GROGNUZ, augmentée d'un nouveau récit :

Course à Fribourg et à Berne

avec Favey et Grognuz, pendant le *Tir fédéral*
Prix pour les souscripteurs 1 fr. 20. —
En librairie 1 fr. 50.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & Cie